

une histoire simple

65 M 2110
57.086
Face 1



PROTECTION PUBLIQUE ET RADIODIFFUSION INTERDITES. — MADE IN FRANCE PAR LA SOCIÉTÉ

Les 150 meilleurs 45 tours de 1955 jusqu'à nos jours. Gageure ? Absurdité ? Sans doute. Mais l'entreprise a un gros avantage : elle a le plaisir, et le plaisir seul, pour origine. Il n'est pas déraisonnable, il est même fort estimable de consacrer une part de son temps à l'acquisition complète de cette collection. S'il s'agissait d'albums, il n'en irait pas de même. Un album ancien qu'on achète, c'est du savoir, de la culture, avant de devenir du plaisir. Tandis qu'un vrai 45 tours classique n'a ni date, ni période, ni contexte : il resurgit de la radio avec toujours la même fraîcheur. Une liste de 45 tours respecte donc ce caractère de hobby sans lequel le rock devient le plus épuisant des catéchismes. D'où les pages qui suivent.

Le choix, à présent. Un semblant de consensus s'établit pour la période qui s'étend de 1955 à 1967. À tel point que nous avons été tentés de nous en tenir là, quitte à dresser des listes complémentaires et clairement spécifiques : musique californienne, new-wave, voire disco ou hard-rock. Quant au reggae, il aurait été amplement justifié de lui consacrer une liste séparée et presque aussi abondante. Après 1967, plus personne n'est d'accord... Beaucoup

de raisons à cela. Je me contenterai de souligner la suivante : 1967 est l'année de naissance de ce journal et de la « culture rock » en France, et, comme je l'évoquais plus haut, la « culture rock » et les 45 tours ne sont pas très bien faits pour s'entendre. Cela dit, j'ai fait le calcul : il y a à peine 20 % de disques postérieurs à la date fatidique qui sont inclus dans cette liste. 20 % de subjectivité ? 20 % d'erreur ? L'histoire jugera.

ABBA

« Waterloo »

C'est avec ce titre-canon que la formation suédoise s'est fait connaître en remportant le grand concours de l'Eurovision de 1974. Aussi bon que les Beach Boys. N° 1 en Angleterre, n° 6 aux Etats-Unis.

ANIMALS

« House Of The Rising Sun »

« Don't Bring Me Down » ou « Don't Let Me Be Misunderstood » auraient peut-être été plus représentatifs. Le grand public a préféré plébisciter ce morceau traditionnel, arrangé par Alan Price, et qui fut le premier 45 tours du groupe. N° 1 des deux côtés de l'Atlantique en été 1964.

BEACH BOYS

« I Get Around »

Profitant d'une accalmie sur le front Beatles, entre « Can't Buy Me Love » et « A Hard Day's Night », les Beach Boys ont obtenu leur premier n° 1 avec ce titre où Brian Wilson se livrait à ses premières audaces. Nous sommes en juin 1964.

« California Girls »

Dernier tube de facture quasi conventionnelle pour le groupe, avant le plongeon dans l'inconnu de « Pet Sounds ». N° 3 en août 1965.

« Good Vibrations »

Qu'est-ce qu'on n'a pas dit de « Good Vibrations » ? Que c'était le plus grand 45 tours de tous les temps ? Si, et plutôt cent fois qu'une. N° 1 absolu. N° 1 historique en novembre 1966 dans tout le monde civilisé.

BEATLES

« I Want To Hold Your Hand »

Leur plus grand succès de tous les temps derrière « Hey Jude ». Le détonateur de la beatlemania américaine. N° 1 en février 1964.

« Help! »

Victoire très nette devant « California Girls » en été 1965.

« Day Tripper »

Jusqu'à la compilation « 1962-1966 », ce 45 tours de Noël 1965 n'était disponible sur aucun album. N° 1 en Angleterre, n° 5 seulement aux Etats-Unis.

« Penny Lane/Strawberry Fields Forever »

Le E-P français, sorti en mars 1967, comprenait également deux titres de « Revolver », « And Your Bird Can Sing » et « I'm Only Sleeping ». Seul « Penny Lane » est monté jusqu'au n° 1 aux Etats-Unis (les deux morceaux étaient sortis séparément).

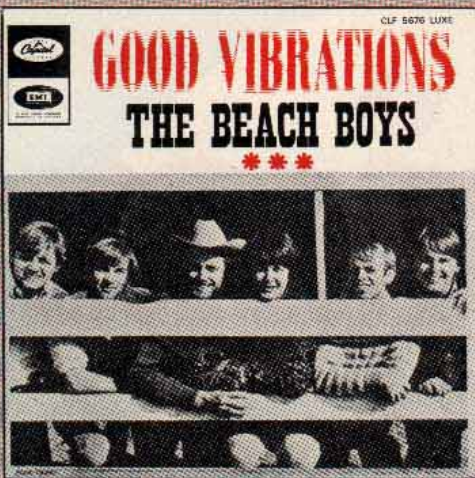
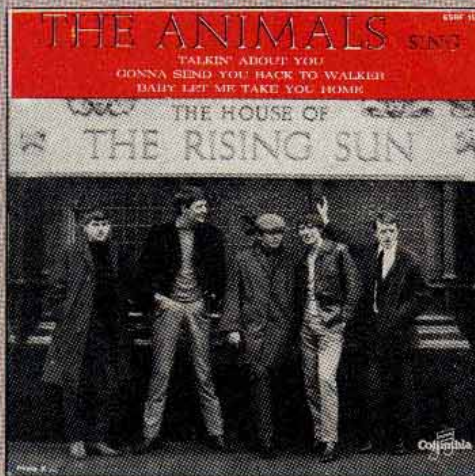
BEE GEES

« Holiday »

Ce n'est pas le plus gros tube du premier âge d'or des Bee Gees. Sortie en 45 tours fin 1967 en Angleterre, cette bouleversante élégie ne monta pas plus haut que le n° 16 aux Etats-Unis, derrière « Massachusetts » et « New York Mining Disaster 1941 ».

« Stayin' Alive »

C'est toujours eux mais ce n'est plus eux. N° 1 quatre semaines aux Etats-Unis en mars 1978.



CHUCK BERRY

« Rock'n'Roll Music »

Un des premiers gros tubes du maître, en décembre 1957, après « School Days ». La reprise des Beach Boys, en août 1976, monta jusqu'au n° 5.

« Sweet Little Sixteen »

Son plus grand succès de l'époque, avant « Johnny B. Goode » et « Carol », en mars 1958. Mais le seul n° 1 de Chuck Berry, c'est le bizarre « My Ding-a-Ling », sorti fin 1972.

BLONDIE

« Heart Of Glass »

Première incursion du groupe dans la disco en janvier 1979. Le son de Giorgio Moroder rockisé par Mike Chapman. Unique n° 1 américain pour Blondie, dont le triomphe aux Etats-Unis a été encore plus éphémère qu'en Europe.

BOOKER T & THE MG'S

« Green Onions »

Deux ans après « Apache », un des instrumentaux les plus réussis de l'histoire du rock. Une des premières sorties du label Stax, en septembre 1962. Booker T a dû attendre sept ans avant d'avoir un autre disque classé dans le top 10 américain (« Time Is Tight »).

BOOMTOWN RATS

« Looking After Number One »

Exemplaire. Le premier 45 tours (génial) d'un groupe irlandais (nul). N° 11 en Angleterre en septembre 1977.

DAVID BOWIE

« Space Oddity »

« Major Tom to ground control... » : premier at-

terrissage dans les hit-parades de l'homme qui venait du néant en septembre 1969.

BOX TOPS

« The Letter »

Un des plus grands tubes soul de l'automne 1967. N° 1 quatre semaines aux Etats-Unis. Le premier groupe d'Alex Chilton avant Big Star.

JAMES BROWN

« It's A Man's Man's Man's World »

C'est en été 1966 que Mr. Dynamite réussit ce formidable cross-over : une de ses très rares ballades, une de ses très rares mélodies.

BYRDS

« Mr. Tambourine Man »

La réponse américaine aux Beatles. Sorti en été 1965, à l'époque de « Help! » et de « California Girls ». N° 1 des deux côtés de l'Atlantique.

CANNED HEAT

« On The Road Again »

Curieusement, c'est le très beau « Going Up The Country » qui marcha le mieux aux Etats-Unis. En Europe, ce blues céleste fut un des rares tubes flamboyants d'une morne fin 1968.

RAY CHARLES

« What'd I Say »

Rien ne s'était passé pour Ray Charles sur le plan grand public avant ce succès d'août 1959. Version française : « Est-Che Que Tu Le Ché » par les Chats Sauvages.

« Hit The Road Jack »

Deux semaines n° 1 en octobre 1961, juste derrière « I Can't Stop Loving You ». Version française : Richard Anthony, si je ne m'abuse.

CHUBBY CHECKER

« Let's Twist Again »

Pas moins d'une quinzaine de tubes, de 1960 à 1964, pour le twisteur n° 1 qui resta, comme ses autres titres de chansons l'indiquent, l'homme d'une mode : « The Twist », « Slow Twistin' », « Twist It Up », etc. Reprise fameuse de Johnny Hallyday.

CHAMPS

« Tequila »

On peut dénicher cet instrumental burlesque et génial sur l'excellente bande originale du film « Les Seigneurs », où figurent tous les succès américains introuvables de la fin des Années 50. Renommée éphémère en mars 1958 pour les Champs (5 semaines n° 1) qui tentèrent de rééditer sans succès leur exploit deux ans plus tard avec « Too Much Tequila ».

CHIFFONS

« He's So Fine »

La source d'un interminable procès contre George Harrison, accusé d'avoir plagié cette chanson en composant huit ans plus tard « My Sweet Lord ». La cour donna raison à l'éditeur des Chiffons, en condamnant Harrison à enregistrer de mauvais disques jusqu'à la fin de sa vie. N° 1 en avril 1963.

CLASH

« Complete Control »

Deuxième simple du groupe, sorti en septembre 1977. Produit par le légendaire Lee Perry.

COASTERS

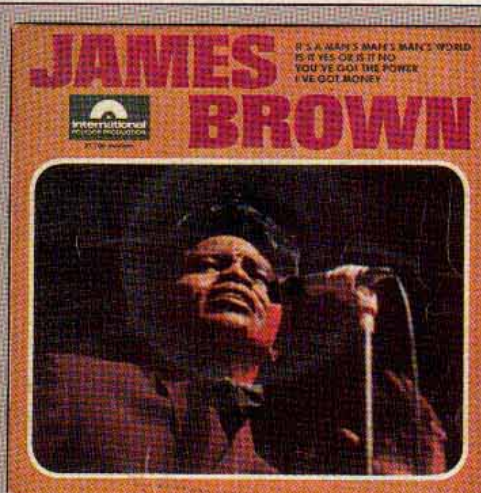
« Poison Ivy »

Peut-être plus classique, quoique moins bien placée, que « Yakety Yak », unique n° 1 du groupe. N° 7 en octobre 1959.

EDDIE COCHRAN

« Summertime Blues »

Qui l'eût cru ? Ce classique n'a atteint que le n° 8 aux Etats-Unis en septembre 1958, et le 18



en Angleterre deux mois plus tard.

« C'Mon Everybody »

Plus étonnant encore : ce morceau, qui fait suite à « Summertime Blues », ne figure même pas dans le Top 30 américain. L'Angleterre sauve l'honneur en le classant 18^e en novembre 1958.

CONTOURS

« Do You Love Me »

Même remarque que pour les Champs. Ce succès de la fin 1962 semble avoir été repris par une dizaine de groupes anglais.

SAM COOKE

« You Send Me »

Novembre 1957 : premier tube en date et en importance du grand crooner noir.

ELVIS COSTELLO

« Watching The Detectives »

Après les échecs successifs de « Less Than Zero », « Alison » et « Red Shoes », c'est le premier succès (modeste) de Costello en Angleterre (n° 15 en octobre 1977). Il est accompagné par The Rumour, et non les Attractions, avec qui il commençait tout juste alors à tourner.

CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL

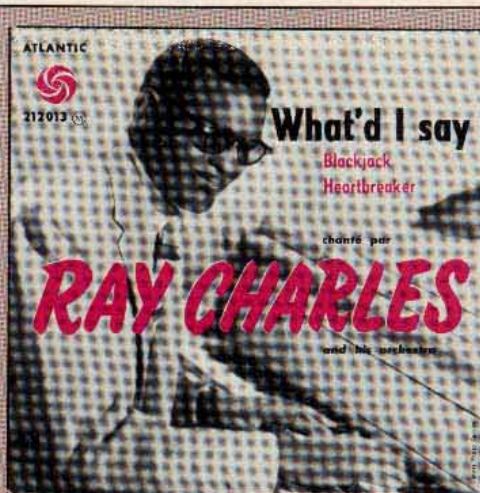
« Proud Mary »

C'est la version d'Ike & Tina Turner qui a obtenu le succès chez nous, deux ans plus tard, en mars 1971. Le plus gros succès de Creedence, qui n'en aligna pas moins de douze en deux ans, de 1969 à 1971.

CRYSTALS

« Da Doo Ron Ron »

Numéro de catalogue Philles 112. Le savez-vous ? C'est « He's A Rebel » qui fut n° 1 (en



novembre 1982). « Da Doo Ron Ron » se contentant de la 3^e place en juin 1963.

SPENCER DAVIS GROUP

« Gimme Some Lovin' »

Stevie Winwood n'était qu'un jeune Anglais d'à peine dix-huit ans quand il composa et interpréta ce classique soul qui fut repris et plagié à l'infini. Derniers clients : les Blues Brothers. N° 2 seulement en Angleterre (novembre 1966) et 7 au Etats-Unis (mars 1967).

DESMOND DEKKER

« The Israelites »

Unique 45 tours de reggae authentique à avoir marché aux Etats-Unis. C'était en juin 1969, et il monta jusqu'au n° 9. Bob Marley est très loin derrière.

DEVO

« Mongoloid »

Auto-production du groupe sur le label Boji-Boy. Autre face : « Jocko Homo ». Ne sera pas repris sur le premier album du groupe.

DION

« Runaround Sue »

Aucun risque. Là encore, il s'agit du premier vrai succès de la star de l'italo-rock. De son plus grand aussi. N° 1 deux semaines en octobre 1961.

FATS DOMINO

« Blueberry Hill »

Le plus ancien de la liste après Bill Haley. Cette merveille date de la fin 1956, et Fats Domino chantait déjà à côté du micro à cette époque.

DONOVAN

« Mellow Yellow »

Déjà l'époque où les 45 tours du troubadour écossais marchaient aux Etats-Unis avant de se diluer dans le reste du monde. Une petite chose sans conséquence, mais quand même éternelle, d'une période très encombrée (fin 66).

DOORS

« Light My Fire »

Coup d'essai, coup de maître. N° 1 trois semaines en août 1967. Un an plus tard, « Hello I Love You » en faisait autant.

DRIFTERS

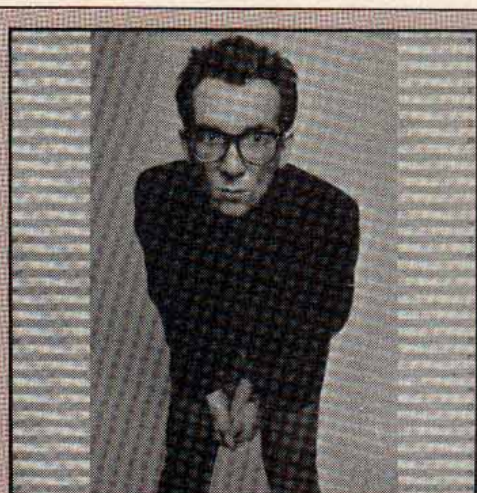
« Under The Boardwalk »

Une des dernières chansons classiques des Drifters (août 1964), et certainement la plus belle. Le vainqueur au dollaromètre reste « Save The Last Dance For Me ».

IAN DURY

« Sex And Drugs And Rock'n'Roll »

On peut préférer « Hit Me With Your Rhythm



Stick », mais il faut bien admettre qu'une électricité toute particulière se dégage inmanquablement de ce morceau primaire.

BOB DYLAN

« Like A Rolling Stone »

« Help ! », « Mr. Tambourine Man », « California Girls »... encore un classique de l'été 1965. Le plus gros succès à ce jour de Dylan aux Etats-Unis, devant « Rainy Day Woman » et « Lay Lady Lay ».

EASYBEATS

« Friday On My Mind »

Les Easybeats avaient mis un an pour quitter l'Australie et atterrir en Angleterre. « Friday On My Mind » a mis six mois pour décoller d'Angleterre et se poser aux Etats-Unis. N° 6 en Angleterre (novembre 1966), n° 16 en Amérique (mai 1967). Repris par Bowie sur « Pin-Ups ».

EVERLY BROTHERS

« Bye Bye Love »

Le premier des vingt-trois 45 tours du duo à avoir figuré dans le Top 30 américain. Il se range derrière les quatre n° 1 des Everly : « All I Have To Do Is Dream » (1958), « Cathy's Clown » (1960), « Wake Up Little Susie » (1957) et « Bird Dog » (1958). « Bye Bye Love » a atteint le n° 2 en juin 1957.

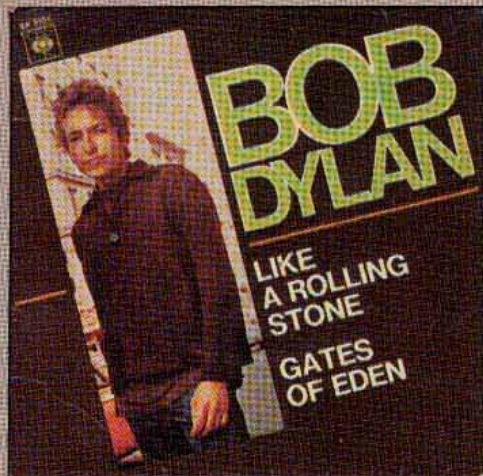
« Take A Message To Mary »

Hit mineur en mai 1959. Ballade majeure, reprise en 1970 par Dylan sur « Self Portrait ».

ROBERTA FLACK

« Killing Me Softly With His Song »

1973 : une année très pauvre en grands 45 tours. On peut affirmer qu'elle a été entièrement sauvée par cette ballade de Roberta Flack, une



BOB DYLAN

LIKE A ROLLING STONE
GATES OF EDEN

chanteuse de soul qui ne retrouva jamais le même succès, ni artistique ni commercial.

EDDIE FLOYD

« Knock On Wood »

Une des meilleures contributions à la renommée de Stax. Eddie Floyd a disparu des hit-parades au début de 1970. Il est surtout connu pour ce titre, repris par David Bowie.

FOUR SEASONS

« Big Girls Don't Cry »

Même remarque que pour les Champs et les Contours. Ce titre est resté cinq semaines au n° 1 à la fin 1962. Les Four Seasons étaient les princes de l'italo-rock ou « les Beach Boys de la Côte Est ».

FOUR TOPS

« Reach Out I'll Be There »

Vingt simples dans le Top 30 de 1964 à 1970. Ce classique a été n° 1 en octobre 1966. Claude François l'a repris et en a fait « J'attendrai ».

ARETHA FRANKLIN

« Respect »

N° 1 pendant deux semaines en juin 1967. Aretha Franklin était alors à peine connue du grand public grâce à « I Never Loved A Man », n° 9 en avril de la même année.

JOHN FRED & HIS PLAYBOY BAND

« Judy In Disguise »

Ce roi d'un jour venait de Louisiane, où il vit et joue toujours. Souvenir impérissable de l'hiver 1967-68.

BOBBY FULLER FOUR

« I Fought The Law »

Les lecteurs de « Rock & Folk » savent tout sur le Buddy Holly des Années 60, prématurément disparu en été 1966 quelques mois après la sortie de ce morceau-fétiche des sixtiesophiles.

MARVIN GAYE

« I Heard It Through The Grapevine »

Pas moins de trente-cinq morceaux de Marvin Gaye se sont classés dans le Top 30 américain, depuis « Stubborn Kind Of Fellow » (fin 1962) jusqu'à « Sexual Healing » (fin 1982), en passant par « Ill Be Doggone » (mai 65), « What's Going On » (avril 71) et « Let's Get It On » (septembre 73). « I Heard It... » est resté n° 1 sept semaines en décembre 68 - janvier 69.

BILL HALEY & HIS COMETS

« Rock Around The Clock »

Notre vétéran. Plus de dix-sept millions d'exemplaires vendus dans le monde depuis juillet 1955. Une prouesse qui pâlit à côté de celles de Bing Crosby (plus de trente millions de « White Christmas ») et de Michael Jackson.

THE EASYBEATS

FRIDAY ON MY MIND

REMEMBER SAM • PRETTY GIRL • MADE MY BE



HEY JOE

JIMI HENDRIX EXPERIENCE



JIMI HENDRIX

« Hey Joe »

La star de l'underground londonien a dû attendre deux années avant d'obtenir un succès dans son pays natal. Encore lui a-t-il fallu passer par une reprise de Dylan. « All Along The Watchtower ». Johnny Hallyday s'est empressé de faire une reprise de « Hey Joe » au printemps 1967.

HERMAN'S HERMITS

« No Milk Today »

Succès extraordinaire de ce groupe anglais mineur aux Etats-Unis au milieu des Années 60 : deux n° 1 (« Mrs. Brown You've Got A Lovely Daughter » et « I'm Henry VIII, I Am »), seize 45 tours en tout dans le Top 30 de la mi-65 à la fin 67. « No Milk Today » a marché modérément là-bas, contrairement à l'Europe. Un des gros tubes de l'hiver 66-67.

HOLLIES

« Bus Stop »

Cas inverse des Herman's Hermits. Les Hollies ont été les laissés-pour-compte de l'invasion anglaise aux Etats-Unis de 1964-65. Leur succès, qui s'amorce début 1966, y a été beaucoup plus durable. N° 5 en juin 1966 en Angleterre. Même position en septembre de la même année aux Etats-Unis.

BUDDY HOLLY

« That'll Be The Day »

Seul et unique n° 1, en septembre 1957, de la courte carrière de Buddy Holly. Sorti sous le nom des Crickets, de même que « Oh Boy! », « Maybe Baby » et « Think It Over ».

« Peggy Sue »

Premier 45 tours « solo » de Buddy Holly, sorti en décembre 1957 chez Coral. N° 3 seulement.

THE KINKS



ISLEY BROTHERS

« Twist And Shout »

Grand trou noir entre ce gospel de novembre 1962 repris par les Beatles, et l'arme de la reconquête des charts, « This Old Heart Of Mine », sorti chez Tamla début 1966.

JAM

« Going Underground »

Premier d'une longue série de n° 1 en Angleterre. Le sommet de la première manière du groupe (janvier 1980).

JEFFERSON AIRPLANE

« White Rabbit »

Cet hymne d'une génération, repris par les Damned, faisait suite de très près au mega-tube « Somebody To Love », n° 2 en juin 1967.

JOHNNY & THE HURRICANES

« Red River Rock »

Un des instrumentaux les plus populaires de l'histoire du rock. Repris par les Silicon Teens de Daniel Miller en 1980. Johnny était le saxophoniste. N° 5 en septembre 1959.

JOY DIVISION

« Love Will Tear Us Apart »

C'est le 18 mai 1980 que disparut Ian Curtis. Ce 45 tours, programmé de longue date, sortit deux semaines plus tard. Deuxième et dernier du groupe, après « Transmission ».

BEN E. KING

« Stand By Me »

Après avoir chanté avec les Drifters en 1959-60 (« Save The Last Dance For Me »), Ben E. King se lança en 1961 dans une carrière solo qui culmina avec ce titre. Et « Spanish Harlem », bien sûr.

KINKS

« Sunny Afternoon »

Un des trois n° 1 des Kinks en Angleterre, après « You Really Got Me » (août 64) et « Tired Of Waiting For You » (fév. 65). Modeste n° 14 aux Etats-Unis trois mois après la sortie anglaise, en septembre 1966.

« Waterloo Sunset »

Dernier 45 tours de la grande période, avant « Autumn Almanac » et « Days ». N° 2 en Angleterre seulement en mai 1967. Rien aux Etats-Unis.

JOHN LENNON

« Instant Karma »

Battu d'une courte fête par « Let It Be », sorti exactement au même moment (février 1970).

JERRY LEE LEWIS

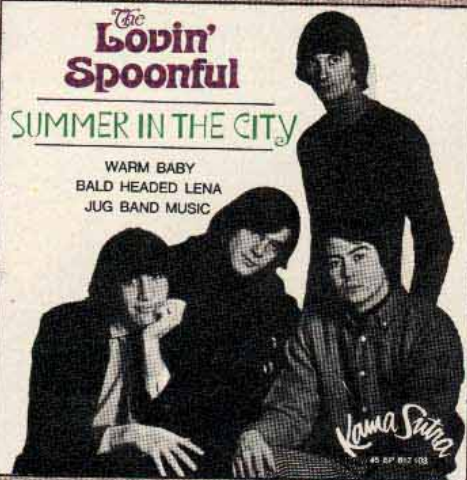
« Great Balls Of Fire »

Précédé par « Whole Lotta Shakin' Goin' On »,

#1 (Compagnie)

LENNON

INSTANT KARMA!



ce disque a atteint le n° 2 en septembre 1957 et porte le numéro de catalogue Sun 267.

LITTLE EVA

« The Loco-Motion »

Première production du label Dimension fondé par le producteur Don Kirshner, futur manager des Monkees, en août 1962. Tube mondial un an plus tard.

LITTLE RICHARD

« Tutti-Frutti »

Tout premier 45 tours de l'agité n° 1 en février 1956.

« Long Tall Sally »

Quatre mois plus tard, en mai, son plus grand succès de tous les temps. N° 6 seulement aux Etats-Unis. Très fameuse reprise des Kinks.

JULIE LONDON

« Cry Me A River »

Apparition mémorable dans « La Blonde et Moi » (« The Girl Can't Help It »). Repris récemment par Mari Wilson et moins récemment par Joe Cocker. N° 9 en décembre 1955.

LOVIN' SPOONFUL

« Summer In The City »

Un million d'exemplaires vendus en été 1966. Une bonne année pour le premier groupe de John Sebastian, qui place quatre autres simples dans le Top 10 : « You Didn't Have To Be So Nice », « Did You Ever Have To Make Up Your Mind », « Daydream » et « Rain On The Roof ».

MAMAS AND PAPAS

« California Dreamin' »

Premier 45 tours surpassé de ce quatuor qui connut une période faste jusqu'à la fin 1968. N° 4 en mars 1966.

COLGEMS

The Monkees

I'M A BELIEVER

(I'm Not Your) STEPPIN' STONE



MANFRED MANN

« Ha! Ha! Said The Clown »

Sorti en avril 1967, un des points culminants de la pop anglaise classique. « Do-Wah-Diddy » avait triomphé dans le monde entier trois ans auparavant.

BOB MARLEY & THE WAILERS

« No Woman No Cry »

Première apparition de Bob Marley hors des hit-parades spécialisés. Le 45 tours est une version sur scène (enregistrée fin 1975 au Lyceum de Londres) du plus beau morceau de « Natty Dread ».

MARTHA & THE VANDELLAS

« Dancing In The Street »

Troisième tube marquant de ce trio emmené par Martha Reeves, à l'origine secrétaire chez Tamla, après « Heat Wave » (sept. 1963) et « Quicksand » (déc. 1963).

BARRY McGUIRE

« Eve Of Destruction »

Un vibrant cri d'alarme contre la course aux armements, qui doit beaucoup à Dylan pour la rage de convaincre et aux Mamas And Papas pour la mélodie et l'accompagnement (strictement les mêmes que sur « California Dreamin' »), N° 1 en septembre 1963.

DON McLEAN

« American Pie »

Une allégorie politico-sociale masquée derrière le récit de la grandeur et de la décadence du rock'n'roll. Don McLean était un chanteur de folk new-yorkais. N° 1 en janvier 1972.

MIRACLES

« The Tracks Of My Tears »

Pas très bien placé dans la liste des vingt plus grands succès obtenus par Smokey Robinson de février 1961 (« Shop Around ») à nos jours (« Being With You »), N° 16 en septembre 1965.

« The Tears Of A Clown »

Son dernier n° 1 (décembre 1970) avant « Love Machine (Part I) » (février 1976) et « Being With You », sous le nom de Smokey Robinson, en 1980. Excellente reprise du Beat anglais début 1980.

MONKEES

« I'm A Believer »

Deuxième 45 tours du groupe après « Last Train To Clarksville », sur lequel n'avaient joué que des musiciens de studio. N° 1 sept semaines d'affilée en janvier-février 1967.

MOODY BLUES

« Nights In White Satin »

Unique tube international des Moody Blues deuxième mouture qui se sont orientés par la

suite vers une carrière de groupe à albums. L'inévitable slow du printemps 1968.

MOVE

« Flowers In The Rain »

Ce 45 tours n'a eu de succès qu'en Angleterre à l'automne 1967. Il s'agit pourtant d'un classique du rock psychédélique anglais.

NAPOLEON XIV

« They're Coming To Take Me Away, Ha-Haaa! »

Eternelle contribution de Kim Fowley à l'Eden des 45 tours. Cette chose sillonne le monde durant l'été 1966. On entendait le même morceau à l'envers en face B.

NILSSON

« Without You »

Cette ballade plus beatlesienne que nature est l'œuvre de Pete Ham et Tom Evans, fondateurs de Badfinger. Nilsson en a enregistré une version impéissable qui sauve 1972 de la grisaille.

ROY ORBISON

« Only The Lonely »

Seul l'obscur « Up Town » (février 1960) précède ce chef-d'œuvre dans la carrière du grand Texan, si l'on excepte l'anecdote « Ooby Doo-by » qu'il enregistra à vingt ans en 1956 chez Sun. Deux n° 1 à son actif : « Running Scared » (juin 1961) et « Oh, Pretty Woman » (octobre 1964), récemment repris par Van Halen.

WILSON PICKETT

« In The Midnight Hour »

Pickett n'a enregistré que deux de ses grands simples chez Stax avant de partir pour Muscle Shoals : celui-ci et « Don't Fight It ». Ecrit et produit par Steve Cropper. Repris par Roxy Music sur « Flesh + Blood ». N° 21 en septembre 1965.

CARL PERKINS

« Blue Suede Shoes »

Ce 45 tours présente un cas unique dans l'histoire de la musique populaire américaine : il occupait au même moment (début 1956) le sommet des hit-parades « pop », « rhythm'n'blues » et « country ». Presley a tué dans l'œuf la carrière de Perkins.

PINK FLOYD

« Arnold Layne »

Premier des trois 45 tours du groupe avec Syd Barrett, sorti en avril 1967. Les deux autres sont « See Emily Play » et « Apples And Oranges ».

PLATTERS

« Only You »

Novembre 1955 : deuxième vétéran de cette liste après l'incroyable « Rock Around The Clock ».

POLICE

« Message In A Bottle »

Le détonateur, à la mi-79, d'une longue carrière qui semble encore loin de son apogée.

ELVIS PRESLEY

« Heartbreak Hotel »

De 1956 à 1969, Presley totalise dix-huit n° 1 aux Etats-Unis. Records de longévité : « All Shook Up » (avril 1957) et « Don't Be Cruel » (septembre 1956) qui sont restés neuf semaines d'affilée au sommet. Sorti en mai 1956, « Heartbreak Hotel » se contenta d'y demeurer deux mois.

« Love Me Tender »

Entre « Don't Be Cruel » et « Too Much », la première ballade de Presley. N° 1 cinq semaines en novembre 1956.

« Jailhouse Rock »

La chanson-titre de son troisième film, après « Love Me Tender » et « Loving You ». N° 1

sept semaines en octobre-novembre 1957.

PRETENDERS

« Back On The Chain Gang »
Consensus général sur ce titre récent (fin 1982). Phénomène trop rare pour ne pas prendre le risque de l'inclure. C'est Billy Bremner, ex-Rockpile, qui fait la partie de guitare.

PROCOL HARUM

« A Whiter Shade Of Pale »
Pompage scandaleux de « When A Man Loves A Woman » de Percy Sledge ? Premiers vagissements du rock symphonique ? Le slow killer qui a fait sauter le standard d'Europe 1 quand la station l'a programmé pour la première fois en été 1967.

? (QUESTION MARK) & THE MYSTERIANS

« 96 Tears »
Ce classique du rock-garage (n° 1 en octobre 1966) a été enregistré dans le Michigan sous la houlette du producteur Neil Bogart par une éphémère formation mexicano-américaine dont le chef s'appelait Rudy Martinez.

RAMONES

« Sheena Is A Punk Rocker »
Disponible sur la compilation « New Wave » parue en 1977. N° 22 en mai 77 en Angleterre. N° 81 en septembre de la même année aux Etats-Unis.

OTIS REDDING

« (Sittin' On) The Dock Of The Bay »
Sorti en février 1968, quatre mois après sa mort. Le seul n° 1 de sa carrière, resté un mois au sommet.

LOU REED

« Walk On The Wild Side »
Seule et unique incursion du drogué célèbre dans les hit-parades au printemps 1973. Utilisé comme bande sonore pour une publicité BNP.

JONATHAN RICHMAN

« Roadrunner Once, Roadrunner Twice »
Son seul succès, en été 1977, avant « Egyptian Reggae ». N° 11 en Angleterre. Rien aux Etats-Unis.

RIGHTeous BROTHERS

« You've Lost That Lovin' Feeling »
Numéro de catalogue Philles 124. N° 1 en février 1965, ce simple fut le premier des quatre que le duo enregistra avec Spector cette année-là. Il y eut « Just Once In My Life » (mai 65), « Unchained Melody » (août) et « Ebb Tide » (décembre). Le contrat fut rompu au début de l'année suivante.

ROLLING STONES

« The Last Time »
Première composition Jagger-Richards à figurer en face A d'un 45 tours des Rolling Stones. N° 1 en Angleterre en mars 1965. N° 9 aux Etats-Unis en mai.

« (I Can't Get No) Satisfaction »

Renversement de tendance. Pour la première fois, c'est l'Amérique qui précède l'Angleterre et plébiscite ce titre, n° 1 pendant quatre semaines en été 1965.

« Paint It Black »

Le dernier 45 tours avant « Aftermath », sorti en mai 1966, à peu près au même moment que « Paperback Writer ».

RONETTES

« Be My Baby »
Numéro de catalogue Philles 116. Premier 45 tours du trio, n° 2 en octobre 1963. Les suivants (« Walking In The Rain », « Baby, I Love You ») ont moins bien marché.

PROCOL HARUM

a whiter shade of pale HIT-PARADE 17.000 DERAM



SCREAMIN' JAY HAWKINS

« I Put A Spell On You »
Qui l'eût cru ? L'original n'a jamais figuré dans le Top 100 d'aucune époque ni d'aucun pays : il date de 1957. En revanche, deux reprises ont marché modérément : d'abord celle de l'Alan Price Set en août 1966, puis celle de Creedence en décembre 1968.

SEEDS

« Pushin' Too Hard »
Le groupe de L.A. qui servit de modèle aux Doors. Il leur a fallu attendre un an avant qu'une radio locale s'empare de ce morceau et le transforme en un tube national. N° 36 en février 1967.

SEX PISTOLS

« Anarchy In The U.K. »
Premier et seul 45 tours du groupe sur EMI. Succès mineur (en quantité) fin 1976. Un des disques les mieux placés à la bourse des collectionneurs.

SHANGRI-LA'S

« Leader Of The Pack »
La riposte (blanche) de « Shadow » Morton aux Ronettes de Spector. Classique de l'automne 1964.

DEL SHANNON

« Runaway »
Premier et dernier vrai succès de ce natif du Michigan, en août 1961. Récemment exhumé par Tom Petty, qui a produit son dernier (et excellent) album.

SHIRELLES

« Will You Love Me Tomorrow »
Très actives au début des Années 60, influence majeure des Beatles, les Shirelles ont connu une popularité que seules les Supremes ont dépassée. Ce morceau a été composé par Carole King. N° 1 en février 1961.

SIMON & GARFUNKEL

« Mrs. Robinson »
Bande originale du « Lauréat » de Mike Nichols. Une popularité dépassée par « Bridge Over Troubled Water ». N° 1 en juin 1968.

SIR DOUGLAS QUINTET

« Mendocino »
Quatre ans séparent cet hymne tex-mex du premier succès de Doug Sahm, « She's About A Mover », qui date de mai 1965. N° 27 en mars 1969.

PERCY SLEDGE

« When A Man Loves A Woman »
Cette ballade dévastatrice qui électrisa le monde durant l'été 1966 amorça la grande vogue de la

457.086 M

« (I CAN'T GET NO) Satisfaction »



GROWN UP WRONG
THE UNDER ASSISTANT WEST COAST PROMOTION MAN
SUSIE-Q DECCA

soul sudiste, Percy Sledge, né en 1941 dans l'Alabama, ouvrit la brèche qui entraîna la domination de Stax.

SMALL FACES

« Itchycoo Park »
Grand moment psychédélique de l'été 1967. Unique tube américain du groupe.

SONNY & CHER

« I Got You Babe »
« Mama Was A Rock And Roll Singer, Papa Used To Write All Her Songs » : c'est le titre du dernier morceau enregistré par le duo début 1973. Encore un très grand souvenir de l'été 1965.

SPARKS

« This Town Ain't Big Enough For The Both Of Us »
Chef-d'œuvre de la période anglaise du groupe. Seul représentant, avec Steely Dan, de 1974, une année noire pour les grands 45 tours.

SPECIALS

« Ghost Town »
Dernier 45 tours du groupe avant sa séparation en été 1981. Obscur, soit, mais classique, incontestablement.

STEELY DAN

« Rikki Don't Lose That Number »
Il est temps de demander grâce aux auditeurs de RFM, NRJ, etc., car « Rikki... » est le seul 45 tours taillé FM inclus dans cette liste. Tiré, en été 1974, du meilleur album de l'année, « Pretzel Logic ».

STEPPENWOLF

« Born To Be Wild »
Grand hymne des motards, créé en été 1968 par un groupe canadien installé en Californie. Carrière régulière jusqu'à la fin 1971.

ROD STEWART

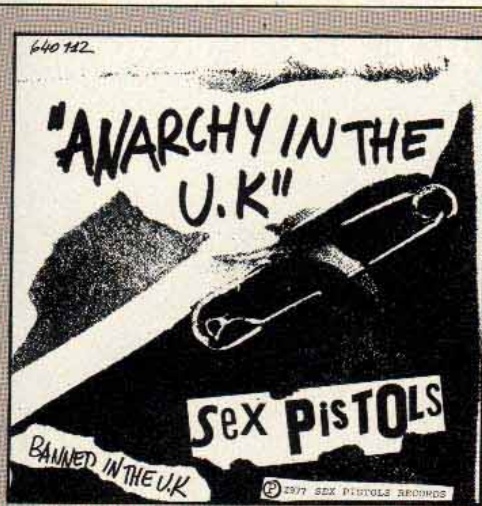
« Maggie May »
Premier succès international de l'Écossais, cinq semaines n° 1 aux États-Unis en octobre-novembre 1971.

BARRETT STRONG

« Money (That's what I want) »
Première réussite de la famille Gordy. « Money » atteignit le n° 23 en avril 1960 sur le label Anna dont s'occupait Gwen, la sœur de Berry Gordy. Reprise très célèbre des Beatles.

SUPREMES

« Baby Love »
Pas moins de douze n° 1 sur une période qui s'étend de la fin 1964 à la fin 1968. « Baby Love » est le premier en date (nov. 64).



UNDERTONES

« Teenage Kicks »

Le premier simple du groupe de Londonderry, qui s'est révélé comme le meilleur illustrateur de l'art du 45 tours à la fin des Années 70. Faible impact commercial.

GENE VINCENT

« Be-Bop-A-Lula »

Étonnant : l'homme n'a eu, de toute sa carrière, que trois 45 tours classés dans le top 30 : celui-ci, n° 7 en juillet 1956, puis « Lotta Lovin' » (sept. 1957) et « Dance To The Bop » (déc. 1957).

JR. WALKER & THE ALL STARS

« Shot gun »

De son vrai nom Autry DeWalt, Jr. Saxophoniste noir originaire de l'Arkansas. Jr. Walker enregistra pour Soul, une sous-marque de Motown, une bonne dizaine de disques de danse classiques, où retentit son engin célèbre. N° 20 en juin 1966.

DIONNE WARWICK

« Walk On By »

Composé par Burt Bacharach pour la grande chanteuse noire du New Jersey qui devint son interprète de prédilection. Son troisième grand succès après « Don't Make Me Over » et « Anyone Who Had A Heart ». N° 6 en juin 1964.

WHO

« My Generation »

L'une des chansons qui ont changé la pop-music en rock-music. N° 2 en Angleterre en 65.

« I Can See For Miles »

Le grand 45 tours psychédélique du groupe sorti en novembre 1967, quelques mois avant « Tommy ».

« Won't Get Fooled Again »

L'apogée de leur manière classique. Leur dernier vrai 45 tours. Les suivants, « Let's See Action », « Join Together », etc., seront beaucoup plus anecdotiques. N° 9 en août 1971 en Angleterre. N° 15 en septembre aux Etats-Unis.

STEVIE WONDER

« I Was Made To Love Her »

Trente titres au moins dans le Top 30 de 1963 jusqu'à nos jours. Celui-ci, repris presque aussitôt par les Beach Boys sur « Wild Honey », atteignit le n° 2 en août 1967.

« Superstition »

Le sésame qui lui ouvrit les portes du marché blanc. N° 1 en janvier 1973.

ROBERT WYATT

« Shipbuilding »

Ce 45 tours va bientôt avoir un an. Il a été composé et produit par Clive Langer (producteur de Madness, Dexys, etc.) et Elvis Costello. Wyatt avait pointé son nez dans le hit-parade anglais fin 1974 avec une reprise du tube que Neil Diamond avait composé pour les Monkees, « I'm A Believer ».

YARDBIRDS

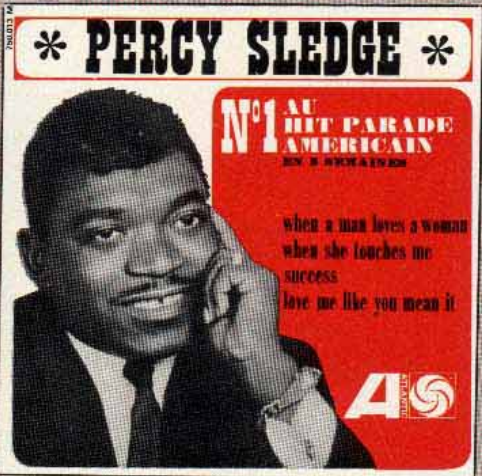
« For Your Love »

Composé par Graham Gouldman (« No Milk Today », « Bus Stop », « Ha! Ha! Said The Clown », futur membre de 10cc). Chanté par Keith Relf (mort en 1976), n° 2 en Angleterre en mars 1965, n° 5 aux Etats-Unis en juin de la même année.

ZOMBIES

« She's Not There »

Succès mondial fin 1964 qui surprit ce groupe londonien dont tous les membres se trouvaient encore au lycée. L'Angleterre les dédaigna rapidement, mais ils connurent un grand succès aux Etats-Unis. — MICHKA ASSAYAS.



TEMPTATIONS

« Ain't Too Proud To Beg »

Chanté par David Ruffin, un succès mineur du groupe en été 1966, loin derrière « My Girl » ou « Papa Was A Rollin' Stone ». Connue pour avoir été reprise par les Stones en 1974 sur l'album « It's Only Rock 'n' Roll ».

THEM

« Gloria »

Aussi étrange que ça puisse paraître, ce 45 tours n'a marché nulle part au moment de sa sortie. La reprise des Shadows Of Knight, n° 10 aux Etats-Unis en mai 1966, coiffa sur le poteau l'original, qui plafonna au n° 71.

T. REX

« Get It On »

L'apogée de la « T.Rextasy » en été 1971. Triomphe sans lendemain de Bolan de l'autre côté de l'Atlantique (n° 10 presque un an plus tard, en mars 1972).

FROGGS

« Wild Thing »

Le premier 45 tours du groupe d'Andover (Hampshire). Presque aussitôt n° 1 en Angleterre, puis aux Etats-Unis, en été 1966.

IKE & TINA TURNER

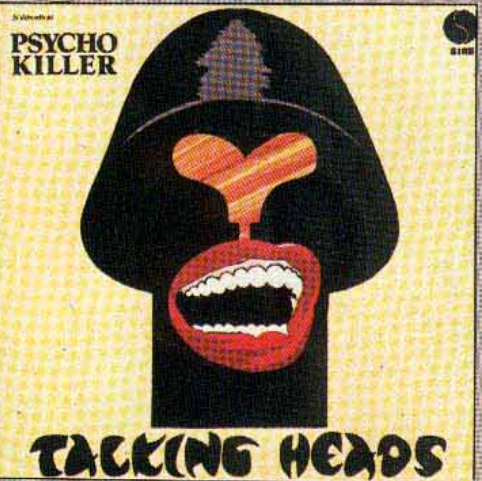
« River Deep - Mountain High »

Un des derniers 45 tours Philes (numéro 131). Spector reste persuadé qu'une conjuration est à l'origine de l'insuccès de ce disque, qui n'a pas dépassé le n° 88 en juin 1966.

TURTLES

« Happy Together »

Le premier groupe de Howard Kaylan et Mark Volman, futurs Mothers Of Invention. N° 1 en avril 1967.



« You Can't Hurry Love »

Idem, mais deux ans plus tard, en septembre 1966. Repris en 1980 par les Stray Cats (face B de « Runaway Boys ») et plus récemment par Phil Collins.

TALKING HEADS

« Psycho Killer »

Sorti au début de 1977 ce titre-phare de la nouvelle vague new-yorkaise ne gagna pas même une place d'honneur en Angleterre. N° 92 aux Etats-Unis en mars 78. Une version parodique (« Psycho Chicken » par les Fools).

10 CC

« I'm Not In Love »

Le slow de l'été 1975. Le seul classique de cette année-là, également.